



Sélection de la commission Jazz

33437	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 ALE 1.3 ALE	
1 CD Saga UNI			
Aleman, Oscar <i>Ritmo Loco - El Rey de la guitarra swing</i> Oscar Aleman (guitare, vocal) accompagné par des ensembles variés Rival et ami de Django Reinhardt, Oscar Aleman était un soliste original et inventif au jeu sympathique et inventif, toujours servi par une mise en place impeccable favorisant le swing. Manifestant un penchant pour la musique brésilienne, il interprétait les standards du jazz en les parant d'une touche qui leur donnait une couleur "typique". Et ceci avec musicalité, élégance et humour. C'est aussi un chanteur plaisant, doublé d'un scatteur délirant. Cette anthologie couvre la seconde partie de la carrière du guitariste. À la tête de son Quinteto de swing qui reprend la formule du Quintette du Hot Club de France, on y entend des titres réalisés à Buenos Aires pour la marque Odéon qui flirtent avec la variété sud-américaine. Le message précieux d'un musicien sous-estimé. 4 étoiles - Alain Tomas - Jazzman n° 154			

33438	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Non défini	1 ARM 1.3 ARM	
2 CD Jazz Heritage			
Armstrong, Louis <i>Fleischmann's yeast show & Louis' home-recorded tapes</i> Louis Armstrong, tp et dir orch. Luis Russell, p. et dir. d'orch. 1937, Louis Armstrong est à la tête d'un grand orchestre de 15 pupitres qui perpétuent l'esprit de la Nouvelle-Orléans, invités à remplacer Rudy Vallée le chanteur vedette de la Fleischmann's Yeast Hour, une émission de grande audience... 6 émissions publiques inédites ont été retrouvées dans les archives du trompettiste et c'est éblouissant. En pleine possession de ses moyens, Armstrong survole les 24 plages du premier CD en conservant un niveau d'inspiration et de maîtrise saisissant... Le second CD présente des extraits des centaines de bandes magnétiques que Louis enregistrerait pour son plaisir... Passages parlés, accès réservés et un moment précieux : "Tears" enregistré en 1923 sur lequel Armstrong ajoute à la fin des années 1950 une nouvelle partie de trompette...			

33439	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i>	1 BEI	
1 CD City Record www .			
Beier, Ludovic <i>Live @Jazz Standard</i> Beier, accord et accordina Ted Firth, p. Paul Gil, b. David Silliman, dm. + invités Enregistré en 2007 au Jazz Standard, avec un trio de bon aloi et une série d'invités. Ceux-ci l'entraînent sur différents terrains où l'accordéoniste montre à chaque fois sa capacité à s'émanciper de l'idiome manouche qui fut un temps pour lui le révélateur de sa vocation, notamment auprès d'Angelo Debarre. Ludovic Beier prend ses aises sur le territoire américain entouré de musiciens rompus au vocabulaire du jazz mainstream contemporain. C'est cependant dans le lyrisme des balades lorsqu'il choisit l'accordina pour donner la réplique au guitariste Romero Lubambo, lorsqu'il visite le répertoire de Piazzolla avec la harpe d'Hedmar Castaneda, qu'il donne le meilleur de lui-même. J. Mag N° 600p. 58 Franck Bergerot			

33440	<i>PCDM3</i> Bleu DB <i>PCDM4</i> Bleu	1 BLE 1.3 BLE 44	
1 CD Gambit records <i>Socadisc</i>			
Bley, Paul <i>Live @Jazz Standard</i> Bley (p), Steve Swallow (b), Pete La Roca (dm) Jazz modal Canada Un style qui tord le cou à l'éloquence mais pas à l'interiorité. On oubliera assez vite que ces séances sont réalisées sur ce qu'il faut bien appeler une casserole, un piano droit à la justesse intermittente, parfois joué directement en pinçant les cordes, une rareté pour l'époque! Le repertoire est dû pour moitié à Carla, épousée quelques années auparavant. Et nourrie d'énergie et de swing. Il relate et fait entendre comment Paul Bley a su saisir sa chance au bon moment. Jazz magazine 600 (Vincent Cotro)			

Sélection de la commission Jazz

33441	<i>PCDM3</i>	1 BOL		33442	<i>PCDM3</i>	1 CLA	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 BOL			<i>PCDM4</i>	1.3 CLA	
	Bleu				Bleu		
1 CD Venus Record <i>DGDIFF</i> CDA				1 CD Artishare <i>artisteshar</i>			

Bollani, Stefano

I'm in the mood for love

Stefano Bollani, piano. Ares Tavalazzi, cb. Walter Paoli, batt.

"C'est un trio très classique que nous propose le pianiste sur un autre registre plus attendu, celui des grands standards du jazz. Dans une forme classique qui évoque Bill Evans, le pianiste imprime avec une classe et une élégance folle, sa marque italienne, celle du langage des mains aussi volubiles que romantiques. Accompagné d'une remarquable rythmique, [...] le pianiste fait chanter son clavier avec une science rare de l'improvisation, du placement rythmique et un lyrisme qui exalte la ligne mélodique. Le piano n'est jamais introspectif, mais se livre avec une énorme générosité, mutin comme dans ses fantaisies espiègles passionné tout en délicatesse et en profondeur, ou d'une intelligence fine, M. Solal dit au sujet de ce piano dans lequel on entend toute l'histoire du jazz "

(Jazzman no152 4/5 d'après J.M. Gelin)

Clayton Bros.

Brother to Brother

John Clayton (contrebasse, vocal)

Terrel Stafford (trompette), Jeff Clayton (saxophone alto), Gerard Clayton (piano), Obed Calvaire (batterie)

Le principe est clair : deux frangins rendent hommage à quelques prestigieuses fratries qui les ont précédés dans l'histoire du jazz. Ils ont choisi de privilégier les frères Jones avec deux titres, les Adderley avec trois compositions et, moins attendus, les frères Alexander. Les deux autres pièces de l'album sont dédiées à un père spirituel, Ray Brown et à eux-mêmes. Dans cette alternance de reprises et de composition, rien de novateur dans le traitement mais un immense amour du jazz, qui transpire par tous les pores. Résultat, l'album qui, sur le papier, paraissait condamné à un exercice de style s'avère un régal de swing contemporain. Le souffle de deux artisans chevronnés.

4 étoiles - Alex Dutilh - Jazzman n°154

33443	<i>PCDM3</i>	1 CLU		33444	<i>PCDM3</i>	1 COP	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>				<i>PCDM4</i>	1.3 COP	
					Bleu		
1 CD Hat Hut <i>HM</i>				1 CD Pirouet <i>ABE</i>			

Clusone 3

Soft lights and Sweet Music

Michael Moore, as., bcl., celesta, melodica Ernst Reijseger, cello

Han Bennink, dm; celesta

Enregistré à Berlin en 1993

Bennink et Reijseger sont néerlandais, M. Moore, né en Californie s'est installé à Amsterdam en 1982. Suite à un superbe concert au Festival de Clusone (Italie), en 1988, les 3 complices baptisent leur trio Clusone 3. Suivirent quelques années de concerts et enregistrements époustouflants. "Soft lights..." est un hommage très "particulier" à Irvin Berlin, immense compositeur de près de 2000 standards populaires... Drôle et brillant, tout en surprises et contrastes. Recommandé à ceux qui pensent détester le free.

J. Mag n°600 p.58 Pierre-Henri Ardonneau

Copland, Marc

Night Whispers - New York Trio Recordings Vol. 3




Marc Copland (piano)

Drew Gress (contrebasse), Bill Stewart (batterie)

On a d'abord un son qui se poursuit de bout en bout. Le leader en retrait, à part trois courts solos, se laisse en souriant voler la vedette, par la batterie magnifiquement accordée qui sonne sans effort à la moindre frappe, par la basse précise, forte, ronde et bondissante. Quant au piano, il est travaillé de sonorités éteintes, cherchant leurs harmoniques, déteignant l'une sur l'autre, interférant comme des cloches. Et les trois compositions de Copland, répétitives autour d'un glas ou d'une brève cellule répétée, sont d'excellents supports pour cette méditation jaillissante.

4 étoiles - Yvan Amar - Jazzman n° 154 + J. Mag. N° 600 p.55
Disque d'Emoi Vincent Cotro

Sélection de la commission Jazz

33445 PCDM3 1 FEE Bleu PCDM4 1.3 FEE Bleu			33446 PCDM3 1 FIL Bleu PCDM4		
1 CD Sans bruit <i>Sansbruit.</i>				1 CD Cristal Records <i>ABE</i>	
Fées du Rhin (Les) <i>Passages</i> David Erdmann, saxo. ténor. Benjamin Duboc, basse. Antoine Paganotti, batterie. "[..] l'ambition de ces trois musiciens : réunir et tenir dans une forme collective toujours renouvelée, une multiplicité de discours individuels, tumultueux et parfois contradictoires. Mais ce disque vaut principalement pour la prestation du saxophoniste d'origine allemande Daniel Erdmann qui indéniablement fait la différence. Sur une base rythmique le plus souvent obsédante, son phrasé volubile, inventif très mobile et toujours équilibré, parvient non seulement à donner vie mais cohérence à ces vignettes poétiques aux climats toujours changeants. Ce qui s'appelle avoir du style." (Jazzman no154 3/5 Stéphane Ollivier)			Fillon, Jean-Luc <i>Aborigins</i> J.L. Fillon, htb, cor anglais Joao Paulo, p. Jarrod Cagwin, perc. Michel Benita, b. Après "Oboa" et "Fleamarket" marqués par la musique méditerranéenne, "Aborigins" nous transporte vers l'Orient, pour explorer sa dimension originelle... un monde primitif, riche en couleurs modales, dansant comme une flamme, un monde presque enchanté où la vie s'exprime spontanément. L'emploi de percussions est à ce titre très évocateur. La musique de cet album est très chatoyante comme le jeu de Jean-Luc Fillon. J. Mag N° 599 p.54 Martin Guerpin		
33447 PCDM3 1 FOR Bleu PCDM4 1.3 FOR Bleu			33448 PCDM3 1 GEG Bleu PCDM4 1.3 GEG Bleu		
1 CD BVHAAS <i>ORK</i>				1 CD Ambiances <i>ORK</i>	
Foresythe, Reginald <i>New Music of Reginald Foresythe (The)</i> Reginald Foresythe (piano) Earl Hines & His Orchestra, Louis Armstrong & His Orchestra, Adrian Rollini & His Orchestra, Lew Stone & His Band, Fats Cet album est l'occasion de saluer le travail de recherche de Willem Breuker ainsi que le travail de restauration d'Harry Coster à partir des 78 tours originaux. Ce disque englobe la période de 1933-1945 du grand orchestre de ce pianiste et compositeur anglais génial qu'est Reginald Foresythe (1907 -1958) hélas tombé dans l'oubli et qui est pourtant de la trempe d'un Duke Ellington. Tous les enregistrements qu'ils soient de son orchestre ou de ceux Earl Hines, Louis Armstrong, Fats Waller, Benny Goodman ou Paul Whiteman, jouant ses propres compositions. Une parution bienvenue, puisque l'œuvre de Reginald Foresythe était devenue introuvable. Écoute appréciée - Info Label et Internet - Jélila			Geggie, John <i>Geggie project</i> John Geggie (b, comp), Marilyn Crispell (p), Nick Fraser (dm) John Geggie, peu connu en Europe, est un jeune contrebassiste canadien, déjà expérimenté puisque membre du Chelsea Bridge, du D.D. Jackson Trio, ainsi que partenaire de David Murray, Andrew Cyrille, Myra Melford, Bill Carrothers, Cuong Vu ou Mark Dresser. Ici le voilà leader d'un projet à trois, avec piano et batterie avec Marilyn Crispell et Nick Fraser. Sur des compositions de lui ou co-signées par le trio, un itinéraire de jazz de chambre se trace. Tout d'abord il y a la qualité du son. De cette contrebasse fine et précise et de ce piano qui sonne comme un ami familial. Un espace sonore est tendu, qui nous enveloppe. Loin du swing il est vrai, proche des musiques contemporaines mais point trop écrites. Une bonne découverte. À suivre de près. (C. Mong)		

Sélection de la commission Jazz

33449	<i>PCDM3</i> 1 HAL Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 HAL Bleu		33450	<i>PCDM3</i> 1 HAM Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 HAM Bleu	
1 CD Artistshare <i>artistshare</i>			1 CD Plus Loin <i>NOC</i>		

Hall, Jim

Hemispheres

Jim Hall & Bill Frisell (guitare)

Scott Colley (contrebasse), Joey Baron (batterie)

D'un côté la folie raisonnée : des compos originales, un seul standard, une chanson de Dylan, des impros libres. Pour la plupart de ces pièces, ils s'étaient donné une règle de jeu : enregistrer trois versions successives du même thème : la première en jouant le thème, la seconde totalement libre en ayant simplement la composition en ligne de mire et une troisième "à l'envers", ne découvrant le thème qu'en coda. De l'autre côté, la raison affolée : la décision de joindre à cette première étape en duo une seconde en quartette. Au menu presque uniquement des standards, deux impros libres et deux compositions de Jim Hall. Résultat : une musicalité éblouissante sur le plan des nuances et de la réactivité partagée. Une tonalité avant-gardiste volontiers abstraite.

4 étoiles - Jean-Marc Gelin - Jazman n° 154 + J. Mag N° 599 p. 48 Disque d'Emoi Franck Beraerot

Hamasyan, Tigran

Red Hall

Tigran Hamasyan (piano, clavier, piano électrique) & Aratta Rebirth

Charles Attura (guitare), Sam Miniaie (contrebasse), Ben Wendel (saxophone ténor, soprano, basson, mélodica), Areni Aqbabian

Il pourrait bien s'agir là, du "disque référence" de ce jeune pianiste arménien habitué dès le berceau à remporter les grands prix internationaux jusqu'aux plus prestigieux. Un album totalement fusionnel, écrit, composé et joué avec les tripes que Tigran Hamasyan est allé chercher dans sa culture arménienne autant que dans son back-ground d'amoureux du rock heavy metal, une musique décapante et rageusement engagée. Sur le fondement de la musique traditionnelle qui ouvre et clôture l'album, Tigran Hamasyan fait renaître "Aratta", la cité mythique des textes sumériens dans un univers lourd où la douce voix d'Areni Aqbabian se fond avec les scansions guerrières et les ostinatos rock assénés par la guitare furieuse de Charles Attura.

Choc Jazzman - Jean-Marc Gelin - Jazzman n° 154

33451	<i>PCDM3</i> 1 HOL Bleu <i>PCDM4</i>		33452	<i>PCDM3</i> 1 KES Bleu <i>PCDM4</i> 1.352 KES Non défini	
4 CD Coffret Lonbook <i>Sony</i>			1 CD LoneHill Jazz <i>SOC</i> CDA		

Holiday, Billie

Lady Day : The Master takes and singles

Détails dans un livret de 40 pages en anglais

... Défilent aux côtés de la chanteuse les légendes de l'époque, parmi lesquelles Lester Young, l'âme soeur... L'amour de Billie commence par ce coffret.

J. Mag N° 599 p.51 Disque d'Emoi Franck Bergerot

Kessel, Barney





Poll Winner (The) + The Poll Winners Ride again.

Kessel Barney, guit. Shelly Manne, batterie. Ray Brown, contrebasse

Jazz West Coast

"Cette année là, ils avaient remporté chacun dans sa catégorie, la première place de tous les référendums concoctés par la presse spécialisée mais ce n'était pas une raison pour se prendre trop au sérieux. [...] c'est l'occasion de s'amuser en dialoguant de conserve sans qu'aucune hiérarchie ne soit préétablie. Ils se connaissaient depuis suffisamment longtemps pour savoir que, sous les dehors plaisants et détendus que leurs échanges revêtaient, chacun aurait à cœur d'y surprendre les autres. Sur quelques thèmes éprouvés, d'autres beaucoup moins agrémentés de quelques originaux, ils s'expriment de la façon la plus démocratique du monde. Il est facile de se laisser prendre par le charme que dégage la musique du trio. Un peu d'attention permet d'en saisir la subtilité et l'intelligence.(Jazzman no154, Choc. A.Tercinet)

Sélection de la commission Jazz

33453	PCDM3 Bleu PCDM4 Non défini	1 LAN 1.375 LAN		33454	PCDM3 Bleu PCDM4 Bleu	1 LAN 1.3 LAN	
1 CD Label Ouest <i>Labelouest</i> CDA				1 CD Hatology <i>HM</i>			
Landauer, Bero <i>Comme autrefois</i> Bero Landauer, guitare solo et accomp. + Trio Sebastien Regreny, guitare acomp. Claudius Dupont, basse + Samy Daussat, guitare solo et accomp. Jazz manouche "Accompagné de musiciens d'une autre génération, dialoguant avec l'un d'eux, le talentueux Samy Daussat, Béro Landauer offre des improvisations rejoignant par dessus les années, celles des "grands ancêtres". [...] il joue à la façon de quelqu'un pour qui le passé se conjugue au présent. Sans que la nostalgie n'ait quoi que ce soit à voir là-dedans. Il est l'un des rares derniers à pouvoir transmettre le témoin de cet art "manouche" à partir duquel tout s'est construit depuis. Pour cela il faut absolument écouter Béro Landauer. Absolument." (Jazzman no154, Choc, Alain Tercinet)				Lantner, Steve <i>Given - Live in Münster</i> Steve Lantner (p), Allan Chase (as, bs, ss), Joe Morris (b), Luther Gray (dm) Tonal ou modal, là n'est plus la question pour l'Américain Steve Lantner. Les années Berklee digérées, l'expérience micro-tonale auprès de Maneri (Joe Mat) amplement méditée, le pianiste explore aujourd'hui d'autres champs d'une abstraction déconcertante."A continuation of the free jazz tradition" figure comme en-tête de son site officiel. La disparition du thème frappe d'emblée ainsi que le constant chahut des intervalles harmoniques, au service d'une improvisation énergétique sans cesse renouvelée. Densité, vitesse, instabilité. Par instants la frappe puissante et lunatique de Lantner évoque des fulgurances messianiques. Au-delà des ces étincelles fantasques, c'est la cohérence implacable d'une improvisation qui l'emporte. Difficile de ne pas songer à Anthony Braxton. (L. Soliman, Jazz Mag, n° 600, p.64)			
33455	PCDM3 Bleu PCDM4 Bleu	1 LYS 1.3 LYS		33456	PCDM3 Bleu DB PCDM4 Bleu	1 MAN 1.3 MAN 51	
1 CD ACT <i>HM</i>				1 CD ECM <i>UNI</i>			
Lysne, Geir <i>Grieg code (The)</i> Geir Lysne (comp, ts, fl), T. Brunborg (ts, fl), M. Halle (as,ss,fl), T. Isungset (perc), S. Schorn (bs, acl, bfl), E. Baur (tp, bugle, voc), J. Riis (tp, bu, voc), A. Schilkloper (cor, bu), H. Sund (tb), L.A. Haug (tu), J Oien (cla, elec) La musique de Lysne intègre ordinairement des éléments venus des traditions folkloriques, classique et jazz, interprétés avec une formation élargie qui comprend instruments acoustiques, électriques et électroniques. Pour ce "Grieg code", composé en 2007 à l'occasion de la célébration du centenaire de la mort du héros de la musique norvégienne, Lysne a réduit son personnel à 13 instrumentistes et a lui-même embouché son ténor et ses flûtes. L'introduction de voix, du cor de Shilkloper et d'instruments inhabituels dans ce contexte (guimbarde, flûte irlandaise) contribue par ailleurs à donner vie à un matériau thématique qui, s'il fait allusion de façon cryptique à l'œuvre de Grieg vaut surtout par lui-même et la synthèse qu'il opère (dans le prolongement des expériences de Gil Evans). (DISQUE D'ÉMOI, T. Quénum, Jazz Mag, n°600).				Mantler, Michael <i>Concertos</i> Mantler(comp, tp), Bjame Roupé(g), Bob Rockwell(ts), Pedro Carneiro(marimba, vib), Roswell Rudd(tb) etc... Jazz composé Les œuvres de Michael Mantler, parfaitement cohérentes sur le plan stylistique, se révèlent très diverses dans leurs approche, ce qui est la marque des grands. le plus frappant reste bien sur cette fusion entre l'écriture et l'improvisation. Le compositeur demande au soliste soit d'improviser totalement, soit d'interpréter librement la partie écrite. Mantler écrit alors une improvisation simulée. On y respire des effluves souvent inédites et, de nos jours, cela n'a pas de prix. Jazz magazine 600 (Ludovic Florin)			

33457	<i>PCDM3</i> 1 MAN Bleu <i>PCDM4</i> 1.362 MAN Non défini		33458	<i>PCDM3</i> 1 MIC Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 MIC Bleu	
2 CD MPS <i>UNI</i> CDA			1 CD Cuneiform <i>ORK</i>		

Mangelsdorff, Albert

Live

Albert Mangelsdorff, trombone. Jaco Pastorius, basse. Alphonso Mouzon, batterie. J.F. Jenny-Clarck, contrebasse. Shannon Jackson, Open jazz Jazz européen

"Quant à "Live" il réunit deux concerts en trio. Celui de Berlin en 1976, avec Jaco Pastorius et Alphonso Mouzon, particulièrement électrisant, témoigne d'une superbe empathie et d'un équilibre parfait entre la rigueur des compositions et une exceptionnelle liberté de traitement. À Montreux en 1980, Mangelsdorff fait briller de mille feux la pâte faussement acoustique de J.F. Jenny-Clark et la finesse du drive de Shannon Jackson. On le sent à la fois plus jazz et plus libre que jamais. Un moderne dans la force de l'âge. (Jazzman no154, Choc, Alex Duthil)



Microscopic Septet (The)

Lobster Leaps In

Philipp Johnston (saxophone soprano)
Don Davis (saxophone alto), Mike Hashim (saxophone ténor),
Dave Sewelson (saxophone baryton), Joel Forrester (piano), David

Le Microscopic Septet est un mini big band un peu décalé qui fit les riches heures de la Knitting Factory (accueillant Don Byron et John Zorn entre autres) et qui réalisa quatre albums entre 1980 et 1992. Connu sous le nom de "New York Most Famous Unknown Band", le groupe fit ses débuts sur des registres classiques du jazz et du swing avec un piano, un saxophone une batterie et bien sûr une basse. Au fil du temps le "Micro" convertit ses sons vers des horizons plus éclectiques alliant des musiques free, du R&B, des rhumbas colorées avec une touche de ragtime. La musique du Microscopic Septet reflète le jazz américain du 20e siècle, rendant hommage tant à Duke Ellington que à Albert Ayler, se référant au bebop et à John Zorn. Un tour d'horizon joyeux et festif.

Écoute appréciée - Infor Internet - Jélila

33459	<i>PCDM3</i> 1 MOI Bleu <i>PCDM4</i> 1.375 MOI Non défini		33460	<i>PCDM3</i> 1 MOR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 MOR Bleu	
1 CD Cristal <i>ABE</i> CDA			1 CD Hatalogy <i>HM</i>		

Moignard, Adrien

Selmer #607

Moignard, Adrien, Rocky Gresset, Sébastien Giniaux, Richard Manetti, Noé Reinhardt, guitare.

Jazz manouche

"Une guitare de légende, fabriquée en 1946, enregistrée sous le numéro 607. Sur ce cadeau tombé du ciel, les cinq guitaristes relèvent le défi. Pas passéiste pour un sou : le répertoire fait la portion congrue aux classiques de Django et donne l'avantage aux compositions personnelles et à des standards modernes. Les plus agés N. Reinhardt et R. Gresset, [...] ont en commun une sensibilité à la Babik Reinhardt. S. Giniaux choisit le terrain de la virtuosité, [...] sur les terres de Bireli ... Quant aux deux plus jeunes ils sont éblouissants : R. Manetti pour la beauté de ses compositions et sa manière très ample de les faire chanter ; A. Moignard parce qu'il constitue "la" révélation de l'album. Son phrasé brouille les frontières de la modernité et dégage une profonde émotion" (Jazzman no154, Choc, Alex Duthil)

Morris, Joe

High Definition





Joe Morris (contrebasse) + Bass Quartet

Taylor Ho Bynum (trompette, flûte), Allan Chase (saxophone alto, soprano, baryton), Luther Gray (batterie)




Joe Morris est plutôt connu en tant que guitariste, ayant développé un style particulier inspiré par Derek Bailey et Sonny Sharrock. Depuis l'an 2000, il pratique aussi la contrebasse et sa musicalité, son sens rythmique et son placement dans l'espace font de lui un fantastique bassiste très apprécié. Il est d'ailleurs le leader et le compositeur de l'album "High Definition" pour lequel il a convoqué l'extraordinaire Taylor Ho Bynum. Ce quartette impressionne d'emblée avec "Skeleton" où l'association du baryton et du cornet provoque des étincelles qui brillent d'inventivité sur un tapis rythmique au swing irrésistible. Ce groupe à l'énergie collective stupéfiante réinvente constamment rythmes et mélodies.

4 étoiles - Lionel Eskenazi - Jazzman n° 153



Sélection de la commission Jazz

33461 DB	<i>PCDM3</i> 1 PER Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PER 44 Bleu		33462 	<i>PCDM3</i> 1 PET Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PET Bleu	
1 CD Neu Klang			2 CD Dreyfus SONY CDA		
Perrenoud, Marc <i>Logo</i> Perrenoud (p), Marco Muller (b), Cyril Regamey (dm) France Parmi les jeunes trios acoustiques, en voici un qui promet peut-être. Le pianiste leader, rythmicien rigoureux, se révèle être un remarquable arrangeur. Il est ainsi capable de se réapproprier totalement tel ou tel standard rebattu, au point de les rendre méconnaissables lors d'une écoute superficielle. En tant que soliste, il lui faut encore emmagasiner de l'expérience, mais il en a le potentiel. Si on ajoute un son d'ensemble homogène, il faudra suivre avec attention le sillon que creuse ce trio. Jazz magazine 600 (Ludovic Florin)			Petrucciani, Michel <i>Petrucciani / NHOP</i> Michel Petrucciani, piano. NHOP, contrebasse "De ce concert nous connaissons neuf morceaux publiés dans le coffrets "Concerts inédits". L'intégrale proposée dans ce double CD en complément du coffret "the complete Dreyfus jazz recordings" offre en plus cinq inédits du pianiste et un solo de NHOP. Pas de révélation : il s'agit d'un bout à l'autre d'une brillante conversation sur des standards que les deux hommes possèdent sur le bout des doigts. On sent le public suspendu à ses doigts, lorsqu'il laisse couler à gros bouillons sa joie d'insuffler une nouvelle vie aux classiques du be-bop. Au final, on ne peut que s'empêcher de regretter que l'exceptionnelle sûreté du bassiste n'ait pas davantage aiguillonné le pianiste. Ou qu'à l'inverse Michel Petrucciani n'ait pas tenté de bousculer son partenaire. Des limites du respect réciproque." (Jazzman no154,3/5 Alex Dutilh)		
33463 DB	<i>PCDM3</i> 1 PHI Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PHI 51 Bleu		33464 	<i>PCDM3</i> 1 PIE Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PIE Bleu	
1 CD Clean Feed			1 CD challenge INT		
Phillips, Barre <i>Elm City duets</i> Barre Phillips(b), Joe Morris(g) Barre Phillips peut laisser libre cours à son imagination pour soutenir la conversation ou contrer son interlocuteur en improvisant à la manière d'un sculpteur, en volume, et en donnant toujours l'impression troublante de jouer exactement ce qui semble le plus adéquat à ce moment précis. Du grand art! Jazz magazine 600 (Gerard Rouy)			Pieranunzi, Enrico <i>Yellow and Blue Suites</i> E. Pieranunzi (p) Marc Johnson (ctb) DISQUE D'ÉMOI - Le 16 Décembre 1990 Enrico Pieranunzi m'annonça qu'ils allaient essayer de faire toute la séance en improvisant, comme ils l'avaient fait trois jours plus tôt lors d'un concert à Lausanne qui les avait enchantés. C'est ce concert qui est édité aujourd'hui et l'on comprend qu'ils aient été désireux de renouveler l'expérience en studio. Ils ne s'y livrèrent pas aussi radicalement que ce 13 décembre à Lausanne avec toute la magie que l'on peut attendre de tels musiciens. Rappelons qu'ils s'étaient rencontrés autour de l'héritage de Bill Evans qui fut un maître pour Pieranunzi et un leader pour Johnson, son dernier bassiste. Un "disque d'émoi" bien nommé tant ces deux superbes musiciens sont de grands pourvoyeurs d'émotion. Prix de la meilleure réédition décerné par l'Académie du jazz. - Philippe Vincent, Jmag 600,		

Sélection de la commission Jazz

33465 DB	<i>PCDM3</i> 1 PIZ Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 PIZ 52 Bleu		33466	<i>PCDM3</i> 1 POL Bleu <i>PCDM4</i>	
1 CD Challenge <i>INT</i>			1 CD olfer dapper CDA		
Pizzarelli, Bucky <i>Live at the Vineyard</i> Bucky Pizzarelli (g), John Pizzarelli (g) Etats-unis Si les Pizzarelli père et fils ont eu à gérer un conflit des générations, il n'a certainement pas éclaté sur le terrain de la musique, comme en atteste cet enregistrement public au Vineyard theatre de New York en Janvier 1987. Leur choix instrumental s'est porté sur la guitare à 7cordes, introduite dans les années 30 par George Van Eps, véritable scientifique des accords. Le répertoire est ici tout à fait classique, mais les standards joués subissent parfois un traitement un peu inhabituel à travers certains choix de tempo, des arrangements ludiques ou autres exposés harmonisés à deux voix. Jazz magazine 600 (Pascal Ségala)			Polk, Lucy Ann <i>Lucy Ann Polk with the Les Brown Orchestra</i> Lucy Ann Polk (voc) Les Brown orchestra (big band) Jazz vocal Lucy Ann Polk est très peu représentée dans le réseau (2 titres) et c'est bien regrettable. Elle a joué entre 1940 et 1950 avec les plus grands big band (Tommy Dorsey ...) et s'est retirée de la scène jazz vers la fin des années 50. Elle interprète les standards d'une manière résolument moderne avec une belle voix de mezzo sans vibrato presque ingénue. Le big band de Les Brown a un son délicieusement velouté comme on aime ! Cet enregistrement est issu de programme radio, 27 thèmes chantés ou instrumentaux dont certains introduits rapidement		
33467	<i>PCDM3</i> 1 RAV Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 RAV Bleu		33468	<i>PCDM3</i> 1 REV Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 REV Bleu	
1 CD ECM <i>UNI</i>			1 CD Cuneiform <i>ORK</i>		
Rava, Enrico <i>New York Days</i> Enrico Rava (trompette) Mark Turner (saxophone ténor), Stefano Bollani (piano), Larry Grenadier (contrebasse), Paul Motian (batterie) "New York Days" n'est pas un disque qui saute à la face mais un lac de musique dans lequel on se laisse immerger, écoutant le bruissement des balais, la délicatesse mélodique du piano, les relances discrètes de la contrebasse et les chants contrastés du trompettiste et du saxophoniste. Le groupe est moins une entité soudée interprétant des compositions qu'un collectif de personnalités s'appropriant un matériau thématique relativement éparé que chacun anime en cheville avec son voisin. La familiarité des musiciens permet cet exercice délicat de produire de belles réussites. "New York Days" est un de ces albums qui dégagent une aura particulière, disques atmosphériques, dont les climats résonnent longtemps dans la mémoire. 4 étoiles - Vincent Bessières - Jazzman n° 154			Revolutionary Snake Ensemble <i>Forked Tongue</i> Ken Field (saxophone alto, percussions) Jon Fraser (trompette), Andrew Hickman (saxophone ténor), Kimon Kirk (basse acoustique), Phil Neighbors (batterie) Fondé à Boston par le saxophoniste Ken Field en 1990, Le "Revolutionary Snake Ensemble" est une fanfare innovatrice, très populaire aux États-Unis (40 à 50 dates à l'année), dont voici le second album. Seul disque connu à ce jour se permettant de juxtaposer des reprises de Billy Idol — "Whitite Wedding" et d'Ornette Coleman (!). Membre du "Birdsongs of the Mesozoic" un groupe d'avant-garde punk-art-rock, Ken Field nage avec rage et ivresse aussi bien dans un univers musical classique que dans celui du jazz. De même que le premier CD "Year of the Snake", le saxophoniste distille une atmosphère empreinte de traditionnel se mêlant à l'héritage populaire. Mais "Forked Tongue" aux allures blues y parlera également aux fans de Dirty Dozen Brass Band, des Soul Rebels et de John Scofield. Écoute appréciée. Info Label et Internet - Jélila		

Sélection de la commission Jazz

33469	<i>PCDM3</i>	1 ROB		33470	<i>PCDM3</i>	1 SEA	
	Bleu				Bleu		
CC	<i>PCDM4</i>	1.3 ROB 44			<i>PCDM4</i>	1.33 SEA	
	Bleu				Non défini		
1 CD Autoproduit <i>katyrobert</i>				1 CD Bear family <i>www.bear-</i>			

Roberts, Katy

Live à l'archipel

Katy Roberts (p), Rasul Siddik (tp), Brian Wilson (dm), Dominique Lemerle (b), Salim Washington (ts,fl)


Jazz modal

France/Etats-unis

La pianiste américaine Katy Roberts vit à Paris depuis plus une dizaine d'années. Son jeu traduit une grande maturité et un profond respect envers la musique. Elle met en avant ses qualités de finesse et de créativité. Les solos font preuve d'une belle musicalité pleine de couleurs. Ce disque reflète parfaitement sa musique. Le quintet donne des interprétations très personnelle des standards à la limite du free jazz.

La musique de Katy Roberts est synonyme de richesse et de profondeur. Son goût du risque lui permet de voir au-delà de la simple interprétation de standards et de proposer ainsi une musique créative et passionnante.

Freddy Rasolofo

33471	<i>PCDM3</i>	1 SEF		33472	<i>PCDM3</i>	1 SPE	
	Bleu				Bleu		
	<i>PCDM4</i>	1.3 SEF			<i>PCDM4</i>	1.3 SPE	
	Bleu				Non défini		
1 CD ladilafé <i>MUSEA</i>				1 CD ESP <i>ORK</i>			

Seffer, Yochk'o

Ezz-thetic travel

Y. Seffer (tarogato, sax T, Zirnus) & Neffesh Music

François Causse (perc). Grégoire Dorville (dj). Quatuor Belli Celli
France

Yochk'o Seffer n'en finit pas d'explorer les voies transversales... Il fouille, décortique, allie et concilie les paradoxes acoustiques, il ausculte le souffle brut, sculpte des couleurs en fusion ; il improvise et irradie avec une énergie indissoluble. En un mot, il cherche. Ici, le Neffesh de Seffer s'augmente du quatuor "Belli Celli", 4 violoncelles qui assument sans lourdeur ni abus de langage leur position en porte à faux. L'usage du tarogato hongrois, sorte de sax. soprano en bois, ajoute à la turbulence... les stridences furtives du zirnus, cet instrument extraordinaire modelé et joué par Seffer, appellent la douceur mate des peaux et le lyrisme rassurant des violoncelles... Un voyage "Ezz-thetic" à découvrir sans à priori.

Lorraine Soliman, Jmag 600

Sears, Big Al

Sear-iously

Big Al Sear, Shad Collins, Mickey Baker, Sam Taylor, Heywood Henry, Lawrence Brown, les Sparrows, Jive Bombers, Clarence

Le nom d'Al Sears reste associé à son passage dans l'orchestre de Duke Ellington et au succès de "Castle rock". Cette réédition (1992) documente surtout la 2ème partie de sa carrière. Il est à la tête de petites formations pratiquant un jazz de haute volée. Nous y retrouvons des titres d'origine de RCA, Herald, Coral et Groove proposant des arrangements véhiculant, en tempo medium, une pulsation appréciée des danseurs.

À noter, 8 doublons avec l'édition Ocium publiée en 2002.

d'après Alain Tomas, 4 étoiles, Soulbag N°192

Speed, Chris

Jugenstil



Chris Speed (clarinette)


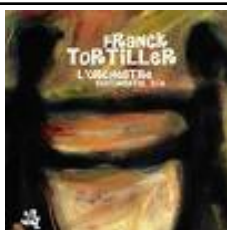
Chris Cheek (saxophone soprano et ténor), Stéphane Furic Leibovici (contrebasse)



Un tel bonheur se partage, et cet "Art Nouveau" où nous conduit Furic — compositeur et contrebassiste en marge de la scène française — tout au long de ses six compositions que précèdent cinq très courtes "variations" en hommage à Elliot Carter, n'a rien de nostalgique. Loin de sentir le renfermé et de se perdre dans le tarabiscoté, cet art distille un air nouveau. Furic recherche une simplicité savante qui produit de grandes richesses grâce à l'exceptionnelle harmonie qui règne entre les deux vents. Lui-même est d'une grande discrétion : il "donne le ton", place quelques ponctuations, force à peine quelques accents, prend parfois le tempo. C'est tout et c'est suffisant. Son art du dépouillement mène au raffinement, la douceur devient profondeur, le calme maintient la densité.

4 étoiles - Jean Buzelin - Jazzman n° 153

Sélection de la commission Jazz

33473	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Non défini	1 SUN 1.36 Sun Ra		33474	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 SUR 1.3 SUR	
1 CD Gambit Records <i>SOC</i> CDA				2 CD cooperative dhr <i>ANTI</i>			
Sun Ra <i>Jazz in silhouette / Sound sun pleasure !!</i> Free Jazz Rééd. " Enregistré en 1958 et 1960. A la tête d'un octette somptueux (avec déjà en première ligne la légendaire phalange de saxophonistes : John Gilmore, Pat Patrick, Marshall Allen), Sun Ra invente une musique originale qui navigue avec génie entre la sophistication d'Ellington, la véhémence du hard-bop et les prémices de l'improvisation libre, le tout truffé de rythmiques latinos et autres gimmicks funky loufoques" (Jazzman no154 Choc Stéphane Ollivier)				Surnatural Orchestra <i>Sans tête</i> voir livret france Le Surnatural Orchestra regroupe plus d'une vingtaine de musiciens, il revendique haut et fort son mode de fonctionnement : pas de chef mais une direction tournante au gré des morceaux. Et comme l'orchestre mi-big band mi-fanfare à la Zappa voit les choses en grand, il se dédouble avec 2 disques inventifs à souhait (baptisés "In" et "Out") où les flûtes donnent le la, ou "La mauvaise réputation " de Brassens côtoie des samples de Berlusconi, où le free dialogue avec des mélodies de l'est, où des bandes très originales marient François de Roubaix à Godspeed You ! Black Emperor. Le CD est accompagné d'un recueil de photos , de dessins et de textes de Camille Sauvage ainsi qu'une libre divagation autour de la mer intitulée "Soif" et signée Nicolas Fleisch. Mérite l'attention des tympanes curieux. (M. Durand, Jmag 600)			

33475	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Bleu	1 TCH 1.3 TCH		33476	<i>PCDM3</i> Bleu DB <i>PCDM4</i> Bleu	1 TOR 1.3 TOR 51	
1 CD badcat/www.				1 CD Cam jazz			
Tcholakian, Alexis <i>Search for peace</i> A. Tcholakian (p) Si l'on compare Tcholakian à ses illustres aînés qu'il a manifestement dans l'oreille, à savoir Bill Evans et, plus encore Fred Hersch, comme eux , c'est un amoureux passionné de la mélodie et de la narration [...] Il parvient encore davantage à cette qualité de concentration quand il s'évade des grands classiques magnifiés par les maîtres pour interpréter des thèmes de pianistes éloignés de son toucher si délicat. Aussi les reprises de "Ask me now" de Monk ou de "Search for peace" de McCoy Tyner sont-elles vraiment élégantes et raffinées. Un art qui mûrit : To be continued ! (Ludovic Florin, Jmag 600)				Tortiller, Frank <i>Sentimental 3/4</i> Frank Tortiller, Vincent Limousin(marimba, vib), Michel Marre (tp), Yves Torchinsky(b)etc... Jazz composé France Ca joue et ça joue bien! Ainsi considéré, l'effet musette fait peau neuve au sein d'une formation pour qui le sens populaire de cette musique ne saurait être galvaudé. Tortiller assume pleinement ses premières expériences de jeune musicien de bals. Un clin d'œil donc à une période passée auprès de son père batteur. Son dernier disque rend hommage à une musique de danse, réhabilitée et réappropriée avec audace. " Sentimental 3/4" revêt au fil de l'écoute l'étoffe des vrais standards. Jazz magazine 600 (Christophe Huber)			

33477	<i>PCDM3</i> 1 VAI Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 VAI 7 Bleu		33478	<i>PCDM3</i> 1 WII Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 WII Bleu	
1 CD Igloo ABE			1 CD Jazzland ORK		

Vaiana, Pierre / Al Funduq

Porta del vento

Pierre Vaiana (saxes) & Al Funduq (personnel détaillé dans livret)

Qu'il serve de prétexte à l'improvisation ou de trait d'union entre les folklores, le jazz d'Al Funduq reste au service d'une vaste tradition musicale méditerranéenne. Emmené par le saxophoniste Pierre Vaiana, l'ensemble s'inspire des joutes poétiques tenues autrefois dans les funnacus siciliens, ces carnavals semblables aux funduqs arabes. Si sa dextérité au soprano est admirable, son élégance à partager les interventions avec ses partenaires ne l'est pas moins. Les réjouissances viennent surtout des poèmes chantés. En jouant avec la justesse sans tout à fait l'atteindre, les chanteurs confèrent aux complaintes un dosage idéal de tension. Leur usage de la micro-tonalité n'est d'ailleurs pas sans rappeler les formes classiques persanes et indiennes. On apprécie de ne pouvoir classer cette musique. (Glusman, Jazz Mag n°600)

Wiik, Havard



Arcades Project (The)

Havard Wiik (piano) + Trio

Ole Morten Vagan (double bass), Hakon Mjaset Johansen (batterie)

En dépit de son jeune âge, Havard Wiik est considéré parmi les plus talentueux pianiste de jazz en Norvège, talent qui l'a convié sur des scènes internationales. Sa carrière construite sur des expériences différentes en matière d'improvisation, il se révèle dans le groupe "Atomic" grâce à l'inventif album "The Bad and The Beautiful". Aussi grand virtuose que Brad Mehldau, "The Arcades Project" (le trio est également membre du groupe "Motif" dont l'album "Apo Calypso" est l'un des meilleurs crus de l'année 2008) est le reflet de ce que ce dernier devrait accomplir s'il était attentif au temps et aux changements, réfléchissant de lui-même, et générant une ambiance propice à la création collective et spontanée. Synonyme de modernité, "The Arcades project" révèle le talent de compositeur de Havard Wiik.

Ecoute appréciée - Jélila

33479	<i>PCDM3</i> 1 ZOR Bleu <i>PCDM4</i> 1.3 ZOR Non défini		33480	<i>PCDM3</i> 110 ADE Bleu <i>PCDM4</i> 1.15 ADE Non défini	
1 CD Tzadik ORK			1 CD Hot toddy-Vizz www.		

Zorn, John

Crucible (The)

J. Zorn (sax)

Mike Patton (voc). Trevor Dunn (ctb). Joey Baron (bat). Marc Ribot (g)

E.U.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que ça dépote. Si les aficionados du trio "Noise" navigueront en terre très connue, ils dégusteront à nouveau sans faim de la sonorité grasse, massive et bourdonnante de la basse de Trevor Dunn qui pose sa patte de fer sur les 8 plages de ce "Crucible". Mike Patton n'est pas en reste tant sa gorge recèle de borborygmes inquiétants, mais ce n'est pas une nouveauté : le garçon sait triturer ses cordes vocales pour en faire un instrument de construction massive. De plus Marc Ribot est on ne peut plus "Jimmy Pagien". Ce nouveau cru reste bien en bouche.

- Mathieu Durand, Jmag 600 -

Adegbalola, Gaye




Gaye without shame

Au fil des compositions personnelles ou brille un talent d'écriture peu commun dans le blues actuel, mais aussi de reprises bien choisies, sur des tempos de New Orleans, du piedmont blues ou de Chicago, la bien nommée Gaye chante joyeusement l'amour lesbien ou bisexuel et se moque des moralistes avec un humour et un sens du double-entendre qui appartient à l'univers des musiques afro-américaines depuis un siècle. Elle sait aussi se faire plus grave, voire bouleversante.


Un album audacieux, plein de joie et de courage, de vécu et d'optimisme.


d'après Eric Doldy, 4 étoiles, Soulbag N°192


Sélection de la commission Jazz


33481 PCDM3 110 BLU Bleu PCDM4 1.15 BLU Non défini 1 CD Fleg'ling ORK		33482 PCDM3 110 CAR Bleu PCDM4 1.15 CAR Non défini 1 CD autoproduction CD Baby	
Blue Brokes 3 <i>Stubble</i> Ian Anderson, chant, guitare et slide guitare ; Lu Edmons, chant, combo, saz et guitare ; Ben Mandelson, chant, mandoline, bouzouki Ces musiciens aguerris (3mustaphas3, Tiger moth, The Damned ...) se sont rencontrés en 2007 lors d'une soirée hommage à Shirley Collins. Cet album est un panorama de la musique à cordes autour du blues, du folk et de traditions orientales, voir balkanes. D'une technicité irréprochable, on sent bien que ces trois là veulent nous faire partager un trésor, des fois loin des standards du genre. Mais voilà, ils s'évertuent à chanter et mon oreille n'a pas adhéré. Pour faire bref, c'est trop propre sur soi : où sont passés les ambiances moites, les auréoles sur les chemises, les vapeurs d'alcool ? Alors à vous de voir, moi après écoute, je ne peux vous en dire plus. Bonnes critiques dans le Quardian, juillet 2008, dans Trad Maazine "Bravo".		Caron, Danny <i>How sweet it is</i> Le guitariste Danny Caron, dont on ne soulignera jamais assez le rôle prépondérant dans la renaissance de Charles Brown a commencé son parcours en Louisiane auprès de Clifton Chenier. Il offre ici un véritable bijou de swing cool typiquement côte Ouest. Les vocaux féminins sont assurés par une ex-découverte de Johnny Otis, Barbara Morrison, sous-estimée comme soliste. Ajoutez-y Jimmy Pugh à l'orgue et autres gentlemen accompagnateurs précis et vous obtiendrez ledit trésor. d'après André hobus, 4 étoiles, Soulbag N°192	
33483 PCDM3 110 HOO Bleu PCDM4 1.15 HOO Non défini 1 CD Jazzhaus records		33484 PCDM3 110 JEA Bleu PCDM4 1 CD Alligator NOC	
Hooker JR, John Lee <i>All odds against me</i> John Lee Hoocker Jr Le design de l'album est une belle réussite, le livret introduit à la perfection la musique : un blues jazzy, moite et swingant occasionnellement coloré de soul ou même de funky, à l'orchestration riche et toujours pertinente. La voix de Jr possède l'autorité nécessaire pour rendre crédible son personnage de bluesman justicier urbain. Plusieurs compositions sortent du lot. Toues originales et fortes, elles s'enchainent d'une manière irréprochable. Ce CD s'écoute comme on voit un vieux film noir ou comme on lit un Dahiell Hammet ou un Chester Himes. d'après Eric Doldy, 4 étoiles, Soulbag N°193		Jean Jacques Milteau présente : Bon Temps Rouler - Spécial Alligator Records Jean-Jacques Milteau, animateur de Bon Temps Rouler sur TSF a fait cette sélection, un choix raisonné et séduisant qui s'écoute avec un intérêt toujours tenu en éveil. Sur le livret, chaque sélection est commentée et replacée dans son contexte. .. J. Mag N° 600 p.58 Jacques Périn	

Sélection de la commission Jazz

33485	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Non défini	110 MAN 1.15 MAN	
1 CD Earwig <i>www</i> .			
Mandeville, Liz <i>Red top</i> Liz Mandeville, guitare, chant Allen Batts, Michael Dotson, Eddie Shaw Chicago blues			
Cette dynamique guitariste-chanteuse anime depuis longtemps la scène de Chicago, si elle est amoureuse du blues, elle l'est aussi de Paris ! Elle dédie ce 4e album, combinaison entre inédits de l'album précédent et sessions spécifiques, au défunt Willie Kent.			
Chanteuse caméléon aux timbres multiples et élastiques, Liz est aussi capable de pousser sa voix au sommet d'un blues funky, à la manière de Janiva Magness ou Etta James. Elle sait aussi se faire légère et enjoueuse dans des pièces plus jazzy. Bref, on baigne près d'une heure durant dans le chicago blues électrique et éclectique : une belle réussite !			
d'après Marc Loison, 4 étoiles, Soulbag N°193			

33486	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i>	110 NEL 110 MAR	
1 CD Blue note <i>EMI</i>			
Nelson, Willie <i>Two men with the blues</i> Willie Nelson & Wynton Marsalis			
Cet enregistrement public de janvier 2007 au Lincoln Center de New York présente le patriarche de la musique country, Willie Nelson, en compagnie de son harmoniciste Mickey Raphael et du quintet du trompettiste Wynton Marsalis, le plus fameux héritier de la dynastie Marsalis, qui règne depuis un demi-siècle sur le jazz de la Nouvelle-Orléans.			
Si le blues constitue bien le point de convergence entre le jazz et la country music, le répertoire, en raison de son éclectisme, va en fait au-delà.			
Après, on apprécie ou pas la voix nasillarde de Willie Nelson !			
d'après Joël Dufour, 4 étoiles, Soulbag N°192			

33487	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Non défini	110 PAY 180 PAY 1.15 PAY 1.4 PAY	
1 CD Delta groove <i>NOC</i>			
Payne, Jackie <i>Overnight sensation</i> Jackie Payne & Steve Edmonson band			
Au fil des albums, les reprises inspirées ont laissé une place de plus en plus grande aux compositions originales originales. Signées des deux compères, elles s'inscrivent parfaitement dans le créneau musical du groupe : entre blues et soul aux paroles accrocheuses.			
Jackie Payne fait définitivement partie des grands stylistes de la soul sudiste, à la voix aussi typée qu'expressive, évoquant quelques illustres modèles sans jamais les singer.			
Steve Edmonson, leader d'orchestre, laisse s'exprimer des musiciens triés sur le volet et ne se met en valeur que lorsqu'il peut enrichir le morceau.			
On espère les voir bientôt sur scène en Europe afin de défendre ce nouveau répertoire.			

33488	<i>PCDM3</i> Bleu <i>PCDM4</i> Non défini	110 TRU 2 TRU 1.15 TRU	
1 CD <i>SONY</i>			
Trucks, Derek <i>Already free</i>			
Tout comme Dieu le père (Clapton), Derek est un sacré virtuose. Il ne la ramène jamais et préfère servir la musique plus qu'un égo démesuré. La guitare est ici à la fête, au cœur d'un festival permanent qui peut servir aussi de catalogue des possibles concernant cet instrument. Le blues stricto sensu est écarté au profit d'un melting pot jouissif qui s'aventure aux confluent de plusieurs styles. Ce nouvel album du jeune prodige confirme tout le bien qu'on pouvait penser de ses travaux antérieurs, il faudra désormais compter avec lui !			
d'après Tony Grieco, 4 étoiles, CrossRoads Janvier 09			
Attention, il est très probable que ces prochains albums passent directement en presto. Française			